

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

DES

**Sociétés Botanique de Lyon, d'Anthropologie et de Biologie
de Lyon réunies**

et de leurs Groupes Régionaux : Roanne, Valence, etc.



Siège Social : 33, Rue Bossuet, LYON (6^e)

MOINEAUX.	(14)	(156)	(170)
M. domestique <i>Passer domesticus</i>		54	54
M. friquet <i>P. montanus</i>	14	102	116
Total : 97 espèces.	524	2 814	3 338

En outre, durant la même année 42 reprises (résultant de baguage de l'année ou d'années antérieures) ont été obtenues par les bagueurs du Centre ; enfin, le Centre a reçu d'informateurs régionaux 43 avis de reprise concernant des oiseaux sauvages étrangers.

Rédaction H. TACHET.

**REVISION COMMENTEE DE LA COLLECTION
ET DU CATALOGUE DES COLEOPTERES DE COTE-D'OR
D'A. ROUGET ¹ (1^{re} note)**

par J.-P. et J.-L. NICOLAS.

En 1854, dans l' « Avertissement » préfaçant son « Catalogue des Insectes Coléoptères du Département de la Côte-d'Or », A. ROUGET après avoir longuement exposé les multiples causes d'imperfection de son travail, se flattait à juste titre de présenter cependant un ouvrage « beaucoup plus complet tant sous le rapport du nombre des espèces énumérées que sous celui des indications fournies sur la plupart de ces espèces » que les catalogues similaires qu'il avait eus sous les yeux.

C'était en effet le fruit de vingt années de recherches et d'étude que cet entomologiste scrupuleux et infatigable publiait alors. Son ouvrage, que FAUVEL a appelé « le catalogue local le plus détaillé qui ait paru sur nos Coléoptères », reste aujourd'hui encore un irremplaçable instrument de travail pour tous ceux qui s'intéressent à la faune des Coléoptères de Côte-d'Or en même temps qu'une source de renseignements non négligeable pour ceux que préoccupent la répartition et la biologie de ces insectes sur une plus vaste échelle.

Mais A. ROUGET devait chasser en Côte-d'Or pendant près de vingt-cinq ans encore après la parution de son Catalogue, accumulant une masse considérable de documents qui sont restés pour la plupart inédits et dont la publication nous paraît de nature à constituer, joints au catalogue, une documentation de premier ordre.

Les précisions que les notes de ROUGET et sa collection (conservées au Muséum d'Histoire Naturelle de Dijon) nous permettront d'apporter sur la faune de Côte-d'Or seront de plusieurs sortes. Les unes auront trait aux espèces figurant déjà au Catalogue de 1854-60. Publier *in extenso* les notes qui les concernent aboutirait à doubler sans grand profit le volume du catalogue primitif. C'est pourquoi nous nous bornerons à faire connaître, dans ce cas, la rareté de telle ou telle espèce, sa capture en tel ou tel point du département qui nous semble intéressante à un titre ou à un autre, à préciser son époque d'apparition, etc.

D'autres précisions, très nombreuses celles-là, auront pour objet de faire connaître les espèces trouvées par ROUGET après 1860, en résumant leurs captures comme il le faisait lui-même.

1. Mémoires de l'Académie Impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, 2^e série, t. III à VIII, 1854-1860.

D'autres enfin consisteront en rectifications aux déterminations, soit qu'elles aient été apportées par ROUGET lui-même — il en existe un certain nombre — soit que nous ayons été amenés à les faire à la suite de nos fréquentes visites à la Collection Rouget depuis plus de dix ans.

Il s'agit en somme dans notre esprit de rendre compte d'une façon aussi complète et exacte que possible des travaux de ROUGET qu'il n'avait fait connaître que très partiellement.

Nous ne nous interdrons pas toutefois de faire les remarques que notre connaissance de la faune locale nous aura suggérées ; nous souhaitons seulement que la lecture du Catalogue ainsi augmenté en suscite beaucoup d'autres de la part des nombreux collègues qui ont chassé en Côte-d'Or ou qui s'intéressent à la faune de ce département.

Les difficultés évidentes que ce travail comporte nous obligeront à des publications à intervalles que l'on peut prévoir assez considérables ; l'ordre du catalogue ne sera pas respecté, mais le rappel des numéros donnés par ROUGET aux espèces et le renvoi aux pages correspondantes permettront de s'y reporter aisément.

Nous ne saurions entreprendre la publication de cette révision sans remercier M. le Professeur R. DENIS de Dijon qui a bien voulu nous encourager dans notre projet et nous accorder toutes les facilités désirables pour le mettre à exécution.

LUCANOIDEA — SCARABOIDEA ².

Correspondent aux « Scarabaei » du Catalogue (pp. 111-127).

Avertissement : les noms des espèces qui figuraient au catalogue primitif ont été mis entre parenthèses lorsqu'il a été nécessaire de leur en substituer d'autres, soit pour des raisons synonymiques, soit par suite de rectifications de détermination.

Par commodité nous avons respecté l'ordre des numéros bien qu'il ne soit souvent plus conforme à la systématique actuelle.

716. — (*Platycerus caraboides* F.) *P. caraboides* (L.) (= *cribratus* auct.).

— une assez longue série dans la collection et, dans les notes, de nombreuses citations des environs de Dijon ; l'insecte ne semble pas rare dans la région.

716 bis. — *P. caprea* Deg. (= *caraboides* auct. non L.).

— 5 ex. dans la collection confoncus avec l'espèce précédente. Il s'agit d'1 ♂ et d'1 ♀ dont les notes indiquent selon toute probabilité, étant donné la concordance des dates de capture (« 26 avril »), qu'ils ont été pris au Val-Suzon (« dans une vieille souche de hêtre et au vol »), et de 3 ex. ♀ sans indication de provenance.

Ceci serait d'ailleurs en accord avec nos propres observations puisque nous signalions, dans une étude récente (10) sur les *Platycerus* français, que la seule localité connue de nous où les deux espèces cohabitent était précisément le Val-Suzon en Côte-d'Or (alors que leur habitat semble distinct habituellement). Rappelons que *P. caprea* nous

2. Ces deux super-familles de la systématique actuelle (sensu V. BALTHASAR) sont représentées dans cette étude par les familles suivantes : Lucanidae, Geotrupidae, Scarabaeidae, Aphodiidae, Trogidae, Dynastidae, Melolonthidae, Rutelidae, et Cetoniidae.

est connu également d'un autre point du département : Bouilland, région de Beaune.

717. — (*Lucanus cervus* F.) *L. cervus* (L.).

718. — *Dorcus parallelipipedus* (L.).

719. — *Sinodendron cylindricum* (L.).

— cité de Rouvray ; 4 ex. dans la collection, sans indication de provenance ; les notes ne font pas mention de sa capture dans la région dijonnaise ; il ne s'y rencontre pas à notre connaissance.

720. — (*Geotrupes stercorarius* L.) : il s'agit en réalité de *C. spiniger* Marsh.

les représentants de cette espèce sont correctement nommés d'ailleurs dans la collection.

721. — (*G. putridarius* Esch.) *G. stercorarius* (L.).

nous trouvons dans les notes la rectification suivante : « toute l'indication doit être supprimée — un exemplaire vrai de cette espèce m'a été donné par le Frère Pacôme ». Cet ex., sans étiquetage de provenance, existe toujours : il s'agit d'1 ♂ d'une belle coloration verte. Quant aux indications du n° 721 du catalogue, elles sont à reporter à l'espèce précédente. On ne peut en conséquence tenir compte des citations de BEDEL (3) qui ne connaissait pas cette correction postérieure au catalogue et en a reproduit les indications.

G. stercorarius L., qui se différencie essentiellement de l'espèce précédente par la ponctuation entière de la face sternale, se rencontre probablement dans les régions accidentées du département ; pour notre part nous ne l'avons jamais trouvé.

722. — *G. mutator* Marsh.

723. — (*G. hypocrita* Schn.) *G. niger* Marsh.

signalé de Beaune et de Rouvray ; 4 ex. dans la collection sans indication de provenance ; les notes ne comportent aucune mention supplémentaire de capture en Côte-d'Or :

— nous ne le connaissons pas dans la région dijonnaise.

724. — (*G. sylvaticus* Panz.) *G. (Anoplotrupes) stercorosus* (Scriba).

725. — *G. vernalis* (L.).

ne semble pas rare aux environs de Dijon ; c'est la forme *vernalis-vernalis*.

725 bis. — *G. (Trypocopris) pyrenaeus* Charp.

2 ex., malheureusement sans indication de provenance ni dates de capture, se trouvent dans la collection parmi les représentants de l'espèce précédente. Ils portent comme seul étiquetage la lettre C qui indique que ROUGET les avait isolés comme variété. La description qu'il en donne dans son manuscrit de Diagnoses (« *Pronoto subtiliter parce punctato, lateribus profunde ; supra nigro-coerulescens nitidissimus, lateribus virescentibus* ») montre qu'il avait méconnu les caractères distinctifs de l'espèce (essentiellement l'effacement de la ponctuation sur le milieu de la face sternale).

La présence de *G. pyrenaeus* en Côte-d'Or, confirmée par nos propres captures, est intéressante car elle nous révèle une nouvelle zone d'habitat de cette espèce à répartition fragmentée. Nous l'avons prise, par individus isolés, dans les localités suivantes : Val-Suzon, entre le village et Messigny, en mai 1956, juin 1953 et août 1954 ; Forêt de Châtillon, commune d'Essarois, 1 ♂ le 5-8-1962.

726. — (*G. Thyphaeus* L.) *Typhoeus typhoeus* (L.).

Le catalogue l'indique « pas rare » ; pourtant les notes ne mentionnent aucune capture postérieure et nous ne l'avons jamais rencontré en Côte-d'Or.

727. — (*Bolboceras mobilicornis* F.) *B. armiger* (Scop.).

rappelons que c'est ROUGET qui le premier a indiqué avec précision les conditions favorables à la capture de cet insecte (dates extrêmes d'apparition : 22 mai — 1^{er} août).

728. — (*Gymnopleurus mopsus* Pallas) il s'agit en réalité de *G. Geoffroyi* (Fuessl.).

rectification de détermination établie déjà par BEDEL (l.c. pp. 21-22).

— le catalogue et les notes indiquent un certain nombre de captures dans les environs de Dijon ; nous avons pris seulement deux fois l'insecte : à Prenois, 30-6-59, 2 ex., et à Etaules, 2-8-59, 1 ex. Doit s'être rarifié depuis l'époque de ROUGET qui le disait commun, et ce fait est à rapprocher de sa quasi-disparition de la région lyonnaise, signalée par AUDRAS, DUFAY et SCHAEFER (1).

729. — *Sisypus Schaefferi* (L.).

fréquent dans la région dijonnaise — alors que, selon les mêmes auteurs, il serait devenu fort rare et localisé dans le Lyonnais.

730. — *Copris lunaris* (L.).

731. — *Onthophagus lemur* (F.).

nombreuses captures postérieures à la parution du catalogue qui le disait déjà assez commun : Plombières, Hauteville, Messigny, etc., localités où nous l'avons repris assez souvent. Cette fréquence régionale est intéressante car l'espèce est surtout méridionale.

732. — *O. maki* Ill.

signalé de Beaune (ARIAS) ; ne figure pas dans la collection ; aucune note ne s'y rapporte ; la présence de cette espèce en Côte-d'Or est très peu vraisemblable.

733. — *O. nuchicornis* (L.).

signalé de Beaune (ARIAS) ; de Rouvray (EMY) et, dans les notes, de Saulieu (PHILIBEAUX) — ne figure pas dans la collection.

— espèce à répartition discontinue en dehors du littoral et qui semble rechercher les terrains sablonneux. Sa présence dans le département demanderait confirmation.

734. — *O. fracticornis* (Preysl.).

deux espèces restaient confondues sous ce nom jusqu'à ces dernières années. Nous avons eu l'occasion de rappeler (8) les acquisitions récentes de la science dans ce domaine. Toutefois notre connaissance de la répartition géographique de ces deux espèces en France reste incomplète.

— tous les exemplaires de Côte-d'Or que nous avons examinés soit dans la collection Rouget soit dans nos propres chasses sont à rapporter au *fracticornis* vrai (= *anonymus* Delabie), caractérisé par sa taille habituellement plus grande, la morphologie céphalique, et l'édéage.

— l'ab. *marginatus* Muls. (élytres à disque uniformément sombre et à marges claires) que PAULIAN dit très rare en France (11) est assez abondante dans certaines régions, parfois même aussi fréquente que la forme nominative : Drôme (notre coll.) — Ardèche (d'après J. BALAZUC,

in litt.) — 1 ex. de cette aberration dans la coll. ROUGET : Plombières, Combe de Neuvon, 4-9-72 ; nous l'avons reprise à Val-Suzon.

— l'autre espèce, *similis* Scriba (Lhose), doit se rencontrer vraisemblablement aussi en Côte-d'Or, mais nous ne l'y avons jamais trouvée jusqu'à présent.

735. — *O. nutans* F.

fréquence en Côte-d'Or confirmée par les captures ultérieures mentionnées dans les notes ; souvent repris par nous.

736. — *O. coenobita* (Hbst.).

737. — *O. vacca* (L.).

738. — (*O. taurus* L.) *O. taurus* (Schreb.).

738 bis. — *O. illyricus* (Scop.).

représenté dans la collection par les variétés B et F de l'espèce précédente.

— est caractérisé essentiellement par la ponctuation et la pubescence marquées des interstries discaux (alors que ceux-ci sont glabres et pratiquement imponctués chez *taurus*) et la coloration de l'avant-corps (habituellement vert-cuivreux chez *illyricus*, brun ou noir chez *taurus*).

— avait été cité déjà de Côte-d'Or par BEDEL (l.c., p. 35) sous le nom d'*urus* Mén. : « Dijon (DE BOISSY) » — nous le connaissons de plusieurs localités de la région dijonnaise : Perrigny-les-Dijon, Flavignerot, Val-Suzon, etc.

739. — (*O. Schreberi* L.) *Caccobius schreberi* (L.).

740. — *Onthophagus ovatus* (L.).

dans une étude récente (9) l'un de nous a montré que les observations faites par GOLJAN (4) en Europe centrale s'appliquent à la faune française : à côté d'*ovatus* vrai (sensu Goljan) il existe une deuxième espèce, *joannae* Golj., qui se distingue essentiellement par la conformation de la carène du vertex, les angles antérieurs du pronotum et l'aspect des interstries ; de plus chez le ♂ l'édéage est constamment bien distinct.

Ovatus (L.) (sensu Goljan) figure dans la collection : 1 ♀, sans précisions ; nous l'avons pris dans les localités suivantes : Dijon (le Parc), Val-Suzon, Messigny, Perrigny, etc.

740 bis. — *O. joannae* Golj.

dans la collection : 2 ♂ et 2 ♀, provenant de la Combe de Neuvon, près Plombières.

— nous l'avons trouvé à : Ahuy, Prenois, Couchey.

740 ter. — *O. ruficapillus* Brull.

1 ex. ♀, sous l'étiquette « var. B » dans la collection, appartient indiscutablement à cette espèce. Sa présence en Côte-d'Or est remarquable car si elle se confirmait (et la collection Rouget ne contient, sauf exceptions signalées par l'auteur, que des insectes de ce département) ce serait la station française la plus septentrionale connue jusqu'à présent.

741. — (*Oniticellus flavipes* F.) *Euoniticellus fulvus* (Goeze).

742. — (*Colobopterus erraticus* F.) *Aphodius (Colobopterus) erraticus* (L.).

743. — (*Eupleurus subterraneus* L.) *A. (Colobopterus) subterraneus* (L.).

743 bis. — *A. (C.) scrutator* (Hbst.).

les notes manuscrites indiquent : « M. Arias m'a assuré avoir trouvé cette espèce... dans le vallon de la Fontaine Froide en automne » (il s'agit d'une localité de la région de Beaune) — pas de représentants dans la collection.

— il nous paraît fort remarquable qu'en cinquante années de chasse Rouget n'ait jamais rencontré cet insecte, qui existe effectivement en Côte-d'Or où nous l'avons pris fréquemment en été à Daix, Plombières-les-Dijon, Fixin, Chevigny — St-Sauveur, etc.

744. — *A. (Otophorus) haemorrhoidalis* (L.).

745. — *A. (O.) fossor* (L.).

746. — *A. (Aphodius) scybalarius* (F.).

indiqué seulement de Rouvray (EMY) — les notes font mention de captures ultérieures : à Dijon même, 12 janvier 73 et à Plombières, 29 mars — semble rare dans notre région.

747. — (*A. foetens* F.) *A. (A.) vaccinariarius* Hbst.

rareté confirmée — une seule capture ultérieure : Ruffey, 14 septembre.

— pris une seule fois par nous, à Val-Suzon.

748. — *A. fimetarius* (L.).

extrêmement abondant.

— la var. *cardinalis* Reitt., caractérisée par la prolongation carénoïde jusqu'à l'apex du 4^e interstrie (alors que celui-ci est notablement raccourci dans la forme typique) existe en France ainsi que l'a montré HOFFMANN (5) — pas de spécimens de cette variété dans la collection, mais nous l'avons trouvée en Côte-d'Or : Dijon, « Chèvre-Morte », inondation, 28-2-57 et « Combe à la Serpent », 7-4-63.

749. — *A. alpinus* (Scop.).

signalé de Beaune (ARIAS), cette citation de Côte-d'Or est des plus suspectes.

750. — (*A. constans* Meg.) *A. (Agrilinus) constans* Duft.

espèce dont la présence en Côte-d'Or semblait mise en doute par BEDEL (l.c., p. 67) — 2 ex. indiscutables dans la collection, sans indication de provenance toutefois.

750 bis. — *A. (A.) ater* (Deg.).

notes : trouvé par L. DUDRUMEL à Dijon même ; 1 ex. dans la collection (peut-être de cette provenance ?).

— non retrouvé par nous.

751. — *A. granarius* (L.).

752. — (*A. bimaculatus* F.) *A. (Nialus) varians* Duft.

plusieurs captures ultérieures — non repris par nous.

753. — *A. (N.) plagiatus* L.

signalé de Rouvray (EMY) — ne figure pas dans la collection — pas de notes ultérieures.

— selon BEDEL (l.c. p. 75) il s'agirait peut-être de *niger* (Panz.), espèce que nous connaissons de Saône-et-Loire.

754. — *A. (Emadus) quadrimaculatus* (L.).

plusieurs additions ; les notes se rapportent en réalité à l'espèce suivante — aucun ex. dans la collection.

— cité de Montbard (GRUARDET) par HOULBERT et BARTHE (6) — non retrouvé par nous.

754 bis. — *A. (E.) biguttatus* Germ.

plusieurs ex. dans la collection (cf. supra) — trouvés à Chevigny et Ahuy, en mai.

— signalé également de Montbard par HOULBERT et BARTHE (l.c.) — retrouvé par nous à Corcelles-les-Monts, en nombre, les 9-6-59 et 1-7-60.

755. — (*A. tristis* Panz.) *A. (Orodalus) coenosus* (Panz.).

pas d'ex. dans la collection.

— semble très rare aux environs de Dijon, alors que l'espèce voisine, *pusillus* (Hbst.), y pullule.

— trouvé une seule fois par nous : Corcelles-les-Monts, 1 ex., 9-6-59, crottes de moutons.

756. — *A. (O.) pusillus* (Hbst.).

756 bis. — *A. (Trichonotulus) scrofa* (F.).

en addition dans les notes : St-Julien, 15 mai (CUISANCE) — cet ex. se trouve dans la collection.

pris une seule fois par nous : Plombières, Chemin de la Pérouse, 24-4-60, 1 ex.

757. — (*A. sordidus* F. et var. *rufescens*) *A. (Bodilus) rufescens* F.

les 6 ex. de la collection se rapportent à cette espèce et étaient tous réunis sous le nom de *rufescens*.

758. — *A. (B.) lugens* (Creutz.).

la mention « pas rare » est contredite par l'unique citation ultérieure : Chemin d'Ahuy — nous n'avons pris l'insecte qu'une seule fois en Côte-d'Or, en un seul ex., à Ahuy également.

759. — *A. (B.) immundus* Creutz.

760. — *A. (B.) nitidulus* F.

761. — *A. (Esymus) merdarius* (F.).

762. — *A. (Nialus) lividus* (Ol.).

repris quatre fois « au vol » par ROUGET à proximité immédiate de la ville de Dijon — non repris par nous.

763. — (*A. melanostictus* Schüpp.) *A. (Volinus) melanostictus* Schmidt.

la mention « pas rare » est contredite par le fait que les captures ne s'en sont répétées qu'à deux reprises après la parution du catalogue : 18 avril 75, St-Apollinaire et 16 avril 76, Chemin de la Charmette — ceci s'explique par des confusions avec les espèces suivantes — non retrouvé par nous.

764. — (*A. inquinatus* Hbst.) *A. distinctus* (Müll.).

est mentionné comme rare par le catalogue et cette assertion a été reproduite chaque fois par les auteurs en ce qui concerne la Côte-d'Or. En réalité ne semble pas plus rare qu'ailleurs ainsi qu'en font foi les captures de Rouget postérieures à son catalogue, de même que nos propres observations.

764 bis. — *A. (V.) pictus* Sturm.

4 ex. confondus avec l'espèce précédente dans la collection — leur provenance peut être établie grâce à l'étiquetage : 28 et 31 oct. 63 « au-dessus de la Fontaine de Larrey » (Dijon) — 27 fév. 63 « Combe St-Joseph » (id.) — 16 avril 76 « Chemin de la Charmette ».

— l'espèce est nouvelle pour la Côte-d'Or — nous ne l'avons trouvée qu'une fois : Perrigny-les-Dijon, 8-2-59, 1 ex. au vol, lisière du Bois de Champ-Levé.

764 ter. — *A. (V.) sticticus* (Panz).

— en addition dans les notes ; bien représenté dans la collection (St-Julien ; Plombières).

— retrouvé fréquemment par nous dans de nombreuses localités des environs de Dijon, en mai : Bois du Parc, Perrigny, Daix etc.

765. — *A. (Melinopterus) consputus* Creutz.

— ROUGET le dit pas commun ; 1 seul ex. dans la collection.

— nous l'avons souvent pris en automne et en hiver, saisons où ROUGET paraissait ralentir considérablement son activité sur le terrain.

766. — *A. (Emadus) quadriguttatus* (Hbst.).

— 2 ex. seulement dans la collection.

— ne nous est pas connu de Côte-d'Or par nos propres chasses.

767. — *A. (Acrossus) rufipes* (L.).

768. — *A. (A.) luridus* (F.).

769. — *A. (A.) depressus* (Kugel).

— signalé de Beaune (ARIAS).

— espèce dont la présence en Côte-d'Or demanderait confirmation.

770. — (*A. pecari* F.) *A. (Bivalus) satellitius* (Hbst.).

771. — (*A. obliterated* Heyden) *A. (Nimbus) obliterated* Panz.

771 bis. — *A. (N.) contaminatus* (Hbst.).

— 2 ex. correctement nommés dans la collection ; il s'agit vraisemblablement d'une omission de ROUGET.

— n'est pas rare, en septembre et octobre, dans de nombreuses localités des environs de Dijon.

772. — *A. (Melinopterus) prodromus* (Brahm.).

772 bis. — *A. (M.) sphacelatus* (Panz.).

— nous rattachons 1 ex. de la collection, où le type de l'espèce ne figure pas, à la variété *punctato-sulcatus* Sturm. En dehors des genitalia et de l'éperon des tibias antérieurs chez les ♂, *A. sphacelatus* se différencie de *prodromus* surtout par la morphologie de la tête : suture frontale nettement visible dans les deux sexes (plus ou moins tuberculée chez le ♂) alors qu'elle n'est pas visible chez *prodromus* — de plus la base du pronotum est habituellement de coloration claire chez *sphacelatus* (noire dans la var. *punctato-sulcatus*).

— nous avons repris l'insecte, par ex. isolés dans les localités suivantes : Perrigny, « Champ-Levé », 8-2-59 ; Dijon, « Combe à la Serpent », 7-4-63 (f. *typ.* et var. *punctato-sulcatus*) ; Val-Suzon, 25-9-60 ; Pont-de-Panay, 3-1-60 ; Bouilland, vallée du Rhoin, 15-3-59.

— nous supposons que *sphacelatus* est beaucoup moins répandu dans le Dijonnais que dans certaines régions voisines (l'Autunois par ex. où il semble particulièrement abondant).

773. — *Heptaulacus sus* (Hbst.).

signalé de Rouvray (EMY).

— ne nous est pas connu de la région dijonnaise.

773 bis. — *H. villosus* (Gyll.).

n° d'ordre ajouté au catalogue par ROUGET lui-même dans ses notes manuscrites — une petite série d'ex. dans la collection « Chevigny, partie basse du bois, en fauchant, 24 mai (1863) et 1^{er} juin (1868) entre Chevigny et Bressey... ».

— la présence d'*H. villosus* en Côte-d'Or, et dans une station de plaine, est des plus remarquables : espèce d'Europe septentrionale et

centrale, rare en France et dont les captures certaines ne sont connues que de localités alpines — non repris par nous.

774. — (*A. elevatus* F.) *A. (Ammoeci) elevatus* (Ol.).

il s'agit probablement d'une confusion de nomenclature avec l'espèce suivante, le véritable *elevatus* (Ol.) ne se rencontrant vraisemblablement pas en Côte-d'Or.

775. — *A. (A.) brevis* Er.

citée de Fixin (TARNIER) — 1 ex. dans la collection (peut-être cette provenance ?).

— trouvé par nous une seule fois : Val-Suzon, 15-5-60, 2 ex. dans des crottins desséchés.

776. — (*Plagiogonus arenarius* Ol.) *A. (Plagiogonus) putridus* (Fourcr.).

trois captures ultérieures dans les notes.

— trouvé une seule fois par nous : Dijon, le Parc.

777. — (*Oxyomus porcatus* F.) *Oxyomus silvestris* (Scop.).

778. — (*Pleurophorus caesus* Panz.) *Pleurophorus caesus* (Creutz.).

779. — *Rhyssemus germanus* (L.).

aucune addition — l'ex. de la collection reste l'unique capture.

— nous n'avons jamais pris de *Rhyssemus* en Côte-d'Or.

780. — (*Trox perlatus* Scriba) *Trox perlatus* (Geoff.).

781. — (*T. hispidus* Laich.) *T. hispidus* (Pontopp.).

782. — *T. sabulosus* (L.).

les indications fournies par le catalogue au sujet de cette espèce se rapportent en fait à *hispidus* (correction manuscrite de l'auteur).

— *T. sabulosus* ne figure pas dans la collection — sa présence en Côte-d'Or ne nous est pas connue.

783. — *T. scaber* (L.).

toutes les captures de ROUGET ont été faites accidentellement (au vol, à terre, etc.) et il semblait ignorer sa fréquence dans les nids d'oiseaux.

784. — *Oryctes nasicornis* (L.).

jamais pris par ROUGET — 3 des 6 ex. de sa collection proviennent de Semur (MIOR), les 3 autres ne sont pas étiquetés.

785. — (*Polyphylla fullo* F.) *Polyphylla fullo* (L.).

signalé de Saulieu (LOMBARD) — n'est pas représenté dans la collection — doit être exceptionnel en Côte-d'Or.

785 bis. — *Anoxia villosa* (F.).

dans les notes : « Seurre, bord de la Saône... juillet (PHILIBEAUX) » — plusieurs ex. de cette provenance dans la collection.

786. — (*Melolontha albida* Dej.).

n° supprimé par ROUGET lui-même et rattaché à l'espèce suivante.

787. — (*Melolontha vulgaris* L.) *Melolontha melolontha* (L.).

788. — *Rhizotrogus aestivus* (Ol.).

dates extrêmes de capture : 16 avril — 11 juin.

trouvé une fois par nous dès le 2 avril (Dijon).

789. — *R. cicatricosus* Muls.

signalé de Beaune par ARIAS — ne figure pas dans la collection — non capturé par nous.

790. — *R. (Amphimallon) ater* (Hbst.).

dates extrêmes de capture : 11 juin — 25 juillet.

trouvé une fois par nous le 7 août, à Darois.

791. — *R. (A.) solstitialis* (L.).

dates extrêmes de capture : 11 juin — 29 juillet.

trouvé par nous le 11 août, à Ahuy.

792. — *R. (A.) ochraceus* (Knoch.).

pas d'additions au catalogue — 7 ex. non étiquetés dans la collection — jamais retrouvé par nous.

793. — *R. (A.) ruficornis* (F.).

793 bis. — *R. (A.) majalis* (Razoum.).

1 ex. dans la collection sans indication de provenance — signalé dans le manuscrit sous le nom de *rufescens* Latr. sans précisions — sa présence en Côte-d'Or reste à confirmer, mais est très vraisemblable.

794. — (*Anomala Frischii* F.) *Anomala dubia* (Scop.).

repris par ROUGET à Villers-les-Pots « 28 juin » et par PHILIBEAUX à Seurre « sur les saules ; en nombre — juillet ».

795. — *Phyllopertha horticola* (L.).

796. — (*Anisoplia fruticola* F.) *Anisoplia* sp.

cette espèce nous reste énigmatique — pas de représentants sous ce nom dans la collection, aucune addition au catalogue. En règle générale les indications « Rouvray (EMY) » nous paraissent sujettes à caution.

797. — (*A. agricola* F.) *A. villosa* (Goeze).

pas d'additions manuscrites mais dans la collection 2 ex. étiquetés « Semur ».

798. — *A. tempestiva* Er.

signalée dans le catalogue comme prise à Perrigny — les notes font mention de captures ultérieures à : Marsannay « Combe de Gouville, graminées, 25 juin » et à « la Combe de Neuvon, tige de blé, 2 juillet » de même qu'à « Seurre — juillet — PHILIBEAUX ».

— la partie Sud de la Côte-d'Or semble constituer la limite septentrionale de l'aire de répartition de l'espèce ainsi que l'a fait remarquer BEDEL (l.c. p. 139) — nous ne l'avons pas retrouvée jusqu'à présent.

799. — *Serica brunnea* (L.).

indiquée comme rare par le catalogue — les notes font mention de captures ultérieures assez nombreuses, aussi bien dans des localités de plaine (St-Julien, Villers-les-Pots) que dans la partie accidentée des environs de Dijon (Flavignerot, Velars, etc.) de fin juin à fin août — non retrouvé par nous.

800. — (*Omaloplia holosericea* Scop.) *Maladera holosericea* (Scop.).

retrouvé 2 fois par ROUGET : Chevigny, 22 mai et Arcelot, 26 avril.

801. — (*Brachyphylla ruricola* F.) *Homaloplia ruricola* (F.).

802. — (*Hoplia philanthus* Sulz.) *Hoplia farinosa* (L.).

802 bis. — *H. praticola* Duft.

1 ex. dans la collection sous l'étiquette var. B de l'espèce précédente ; pris le 20-5-1866 à « Vouges, Bois de la Vervotte, en fauchant » ; correspond à l'ab. *ripicola* Muls.

— espèce rare en France et souvent méconnue (se distingue aisément pourtant des autres *Hoplia* françaises par les ongles des tarses postérieurs non divisés et le pronotum garni d'une longue pilosité) — est nouvelle pour le département — retrouvée par nous en nombre à Messigny, en mai (1960, 1963, 1964).

803. — (*H. farinosa* L.) *H. argentea* (Poda).

804. — *Valgus hemipterus* (L.).

805. — *Trichius fasciatus* (L.).

806. — (*T. gallicus* Dej.) *T. zonatus* ssp. *gallicus* Heer.

807. — *Osmoderma eremita* (Scop.).

repris seulement deux fois par ROUGET : Dijon, le Parc — jamais trouvé par nous en Côte-d'Or.

808. — *Gnorimus nobilis* (L.).

809. — (*Cetonia stictica* L.) *Oxythyrea funesta* (Poda).

810. — (*C. hirtella* L.) *Tropinota hirta* (Poda).

811. — *Cetonia aurata* (L.).

812. — *C. morio* F.

aucune addition — ne figure pas dans la collection — n'a jamais été trouvée par nous.

813. — (*C. metallica* Payk.) *C. (Potosia) cuprea* F.

la systématique complexe de ce groupe ne nous permet pas actuellement de rattacher les ex. de la collection à telle ou telle sous-espèce décrite.

reprise plusieurs fois par ROUGET, nous ne l'avons en revanche jamais rencontrée nous-mêmes dans le département.

814. — *C. (P.) marmorata* F.

reprise plusieurs fois au Parc de Dijon par ROUGET.

— retrouvée par nous au même endroit.

814 bis. — *C. (Cetonischema) speciosissima* Scop.

nous trouvons dans les notes la mention suivante : « un exemplaire vivant m'a été montré... comme ayant été pris au Parc de Dijon... par M. Leblond » — ne figure pas dans la collection.

— nous en avons observé des débris imaginaires dans une coque trouvée en Forêt de Longchamp, dans une cavité d'un tronc de chêne abattu — doit être fort rare en Côte-d'Or.

A cette énumération nous ajouterons deux espèces que nous avons eu l'occasion de capturer nous-mêmes et dont la présence en Côte-d'Or semble inédite :

Onthophagus grossepunctatus Reitt.

plusieurs ex. à Prenois : 1 ♂ le 26-3-61 et une petite série (♂ et ♀) le 26-5-63 parmi d'innombrables *O. jounnae* Goljan.

espèce bien caractérisée par la structure des interstries qui sont ponctués-râpeux (et non pas granulés comme chez les autres représentants du groupe *ovatus*) et la ponctuation, grosse et non râpeuse, du pronotum ; l'édéage est, de plus, très caractéristique.

La présence en Côte-d'Or d'*O. grossepunctatus*, espèce typiquement méditerranéenne, étend notablement l'aire connue de sa dispersion en France, puisque la limite septentrionale en était jusqu'à présent la région lyonnaise. Comme *O. ruficapillus* Brull. (cf. supra) *grossepunctatus* peut donc parfois progresser assez loin au Nord ; ces faits sont à rapprocher des observations identiques qu'a faites à leur sujet GOLJAN (l.c.) en Pologne.

— une station intermédiaire entre le Lyonnais et la région dijonnaise nous est connue pour *O. grossepunctatus* : Mercurey en S.-et-Loire, où nous avons pris l'espèce en plusieurs exemplaires.

Aphodius (Volinus) paykulli Bedel.

— Fontaine-les-Dijon, 2 ex., 11-11-60 ; Dijon, lit du Suzon, 1 ex., 22-10-58 ; Prenois, 2 ex., 26-3-61 ; Combe à la Serpent, débris parfaitement identifiables, novembre 62.

espèce hivernale ou du premier printemps répandue en France septentrionale et centrale.

De cette étude il ressort que 18 espèces peuvent être ajoutées avec certitude à la faune de Côte-d'Or de ROUGET. Ce sont :

<i>Platycerus caprea</i>		<i>A. biguttatus</i>
<i>Geotrupes pyrenaeus</i>		<i>A. contaminatus</i>
<i>Onthophagus illyricus</i>		<i>A. sphacelatus</i>
<i>O. joannae</i>		<i>A. paykulli</i>
<i>O. grossepunctatus</i>		<i>A. scrofa</i>
<i>Aphodius scrutator</i>		<i>Heptaulacus villosus</i>
<i>A. ater</i>		<i>Hoplia praticola</i>
<i>A. sticticus</i>		<i>Cetonia speciosissima</i>
<i>A. pictus</i>		<i>Anoxia villosa</i>

Nous pouvons y ajouter avec toute apparence de vraisemblance *Rhizotrogus marginipes* Muls., cité par BEDEL (l.c. p. 125) de « Montbard ». Ce qui, en plus des 86 espèces anciennement connues du département et dont la présence en Côte-d'Or ne laisse place à aucun doute, conduit à un total de 105.

Une dizaine d'autres demanderaient confirmation comme on vient de le voir. Ce sont :

<i>Geotrupes stercorarius</i>		<i>A. depressus</i>
<i>G. niger</i>		<i>Heptaulacus sus</i>
<i>Onthophagus nuchicornis</i>		<i>Rhizotrogus majalis</i>
<i>O. ruficapillus</i>		<i>R. cicatricosus</i>
<i>Aphodius niger</i>		<i>Polyphylla fullo</i>

En revanche 3 espèces sont extrêmement douteuses en Côte-d'Or. Leur citation dans le catalogue, non confirmée par les observations de ROUGET, résulte très probablement de confusions. Il s'agit de :

<i>Onthophagus maki</i>		<i>A. elevatus</i>
<i>Aphodius alpinus</i>		

Enfin, compte tenu de leur distribution générale ou de leur citation des départements voisins, la présence en Côte-d'Or des espèces suivantes est vraisemblable :

— *Onthophagus gibbosus* (Scriba) trouvé en nombre en Haute-Marne par BEDEL. 1 ex. de ce département (« Auberive ») se trouve d'ailleurs dans la collection ROUGET sous le nom d'*Amyntas*.

— *O. punctatus* Ill. et *furcatus* (F.), ubiquistes largement répandus en France.

— *O. similis* Scriba, dont nous avons parlé plus haut ; trouvé fréquemment par nous en Saône-et-Loire.

— *Aphodius Zenkeri* Germ., signalé des forêts de Haute-Marne.

— *A. porcus* (F.) et *A. (Agrilinus) tenellus* Say, que nous avons rencontrés par ex. isolés en Saône-et-Loire.

— *A. conspurcatus* (L.) dont nous avons publié la capture en nombre dans l'Autunois (7).

— *Heptaulacus testudinarius* (F.) abondant au printemps, en certains points de l'Autunois également.

— *Melolontha hippocastani* (F.) qui existe à la fois dans le Bassin Parisien et la région lyonnaise.

— *Triodonta bucculenta* Baraud, dont un paratype est étiqueté « Dijon ». Notre collègue n'a pu nous fournir malheureusement aucun renseignement complémentaire sur la capture de cet exemplaire de provenance ancienne (2).

— *Trox sabulosus* (L.) et *T. Perrisi* Fairm. enfin qui se trouvent tous les deux dans les régions voisines, en Saône-et-Loire en particulier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

1. AUDRAS G., SCHAEFER L., DUFAY C. 1953. — Catalogue des Lucanides. Scarabéides de la région lyonnaise. Bull. Soc. Linn. Lyon, 22^e année, numéros 7 et 8.
2. BARAUD J., 1962. — Révision des espèces paléarctiques du genre « *Triodonta* » Muls. Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux, vol. 100, pp. 1-80.
3. BEDEL L., 1911. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine. IV, 1, Scarabaeidae (Paris).
4. GOLJAN A., 1953. — Studies on Polish beetles of the Onthophagus *ovatus* L. group. Ann. Mus. Zool. Pol. 15, pp. 55-88.
5. HOFFMANN A., 1929. — Sur la variation de couleur chez *Aphodius fimetarius* L. Misc. Ent. vol. XXXI, n° 10, p. 85.
6. HOULBERT C. et BARTHE E., 1932. — Tableaux analytiques de la Faune franco-rhénane. Pectinicornes et Lamellicornes. Misc. Ent., vol. XXXIV.
7. NICOLAS J.-L. et J.-P., 1961. — Note sur *Aphodidus conspurcatus* L. Bull. Soc. Linn. Lyon, 30^e année, n° 10, pp. 255-257.
8. NICOLAS J.-L. et J.-P., 1963. — Quelques captures d'*Onthophagus* Latr. intéressantes pour la région lyonnaise et Remarques sur la synonymie des espèces du groupe *fracticornis* Preysl. Bull. Soc. Linn. Lyon, 32^e année, n° 5, pp. 141-142.
9. NICOLAS J.-L., 1964. — Les *Onthophagus* français du groupe *ovatus* (L.) Description d'une espèce nouvelle. Bull. Soc. Linn. Lyon, 33^e année, n° 1, pp. 7-13.
10. NICOLAS J.-L. et BARAUD J., 1964. — Les espèces françaises de *Platycerus* Fourcr. Bull. Soc. Linn. Lyon, 33^e année, pp. 317-321.
11. PAULIAN R., 1959. — Faune de France — Coléoptères Scarabéides (2^e éd.) (Paris).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 septembre 1964.

CAPTURE DANS LA REGION LYONNAISE D'ANTHRIBUS SUBROSEUS REIT. ET DE BRADYBATUS CREUTZERI GERM.

par J. VIALLIER.

Les deux espèces dont il est question ne sont pas citées dans les catalogues de G. AUDRAS et L. SCHAEFER¹⁻². C'est pourquoi nous voudrions signaler leur présence.

Anthribus subroseus (Reitter 1916) (Coléop. Anthribidae) a pour A. HOFFMANN³ les caractéristiques suivantes : « Tête et prothorax noirs

1. G. AUDRAS et L. SCHAEFER. — Catalogue des Bruchides, Urodonides, Anthribides, Nemonychides, Scolytides de la région lyonnaise. Bull. Soc. Linn. Lyon, 1957, 26, p. 192.

2. G. AUDRAS et L. SCHAEFER. — Catalogue des Curculionides de la région lyonnaise. Bull. Soc. Linn. Lyon, 1956, 25, p. 246.

3. A. HOFFMANN. — Faune de France - 44. Coléoptères Bruchides et Anthribides. P. Lechevalier éd., Paris, 1945.